

HAUTS ET PUISSANS SEIGNEURS.

L'Invasion de l'Electorat de Saxe par les Troupes Prussiennes est un de ces attentats contre les Loix respectables des Nations, qui réclame de lui-même les secours de toutes les Puissances intéressées à conserver leur liberté & leur indépendance.

Le Roi mon auguste Maître a vu ses Etats-Héréditaires envahis dans le sein de la paix la plus profonde, quoique Sa Maj. ait évité avec soin toutes les démarches, qui auroient pu donner la moindre ombre d'inquiétude à ses voisins.

Dès les premières lueurs de méfintelligence entre les Cours de Vienne & de Berlin, Sa Maj. a enjoint expressément à ses Ministres d'annoncer à toutes les Cours de l'Europe, qu'Elle étoit résoluë dans les conjonctures présentes d'observer la plus exacte Neutralité.

Le simple exposé des faits suffirz pour démontrer à V. H. P. à quel excès on s'est porté contre les Etats-Héréditaires du Roi, & de quelle importance il est pour toutes Puissances d'arrêter un torrent qui peut les entraîner Elles-mêmes dans sa course.

Sa Majesté, sur le compte que je lui ai rendu des premières impressions, qu'a faites dans l'Etat de V. H. P. l'entrée hostile du Roi de Prusse dans son Electorat, a reconnu avec sensibilité les sentimens de l'ancienne & constante amitié qui lie le Roi avec votre République.

Vous représenter, Hauts & Puissans Seigneurs, un Etat libre, tranquille & neutre, envahi par un ennemi qui se couvre des dehors de l'amitié, qui sans alleguer le moindre grief & la moindre prétention, mais fondé uniquement sur sa convenance, s'empare à main armée de toutes les Villes & même de la Capitale, démantele les Places fortes, comme Wittemberg, en fortifie d'autres, comme Torgau, ce n'est que crayonner foiblement l'oppression sous laquelle gémissent les fidèles Sujets de Sa Maj. Les Bourgeois désarmés, les Magistrats enlevés pour servir d'otages des contributions énormes & injustes en vivres & en fourrages, les Caisses saisies, les revenus de l'Electorat confisqués, les Arsenaux de Drefde, de Leipfich, de Weiffensfels & de Zeitz forcés, l'Artillerie & les armes pillées & transportées à Magdebourg, tous ces procédés n'étoient qu'un préliminaire des traitemens inouis,